

Appel à communications

Journée d'étude

Une autre guerre des ondes ? Enjeux de pouvoir et stratégies communautaires autour de la radio en contexte de domination (colonisation, ségrégation, discrimination).

Appel à communications pour cette Journée d'étude qui se tiendra sur le Campus Condorcet, le jeudi 15 juin 2023.

Sous la coordination de Tristan Le Bras (CENA-Mondes Américains - EHESS) et Thomas Leyris (IRHIS - Université de Lille).

Date limite d'envoi des propositions : **lundi 27 février 2023**

Argumentaire

Cette journée d'étude rassemblera des chercheurs travaillant sur la radio en contexte de domination. Les études sur la radio connaissent un dynamisme certain dans le cadre de diverses aires culturelles. Le rôle de ce médium dans la construction d'une culture de la jeunesse, mais aussi comme un espace de politisation sont explorés pour le continent européen en partie avec des projets tels que le *Popkult60 project* en Allemagne et au Luxembourg ou le GRER, (Groupe de Recherches et d'Études sur la Radio) en France. Le continent africain n'est pas en reste et connaît également une multiplication des recherches sur ses radios, de l'époque coloniale en passant par les indépendances et pour aboutir à l'usage actuel. Aux Etats-Unis, les *sound studies* ont permis un renouveau dans une historiographie de la radio qui s'intéresse notamment à la dimension sonore de la domination raciale.

Pourtant, ces perspectives ne se croisent pas, ou peu. Les contextes sont effectivement très différents, qu'on pense à la législation (monopoles publics européens contre capitalisme radiophonique états-unien) ou à la diversité des programmes ou stations (enjeux du multilinguisme, censure, niveau de concurrence, etc.). Néanmoins, certaines questions traversent ces espaces et méritent d'être étudiées sur tous ces terrains. C'est le cas de la problématique communautaire lorsqu'elle entre en conflit avec les dynamiques commerciales ou politiques. Que ce soit les radios privées destinées aux minorités racialement définies des Etats-Unis ou bien les radios publiques de l'Etat colonisateur en Afrique, on observe les mêmes processus de réappropriations par les publics de médias pensés originellement pour tirer profit de leur

consentement, dans une perspective unilatérale et *top-down*. Malgré les différences de ces deux continents, il apparaît possible, et fécond, d'interroger la place de la radio dans des contextes marqués par la domination raciale et l'inégale répartition du pouvoir (politique, économique, symbolique) selon l'origine géographique. La problématique générale de cette journée porte sur la relation dynamique qui se noue entre **radio**, **communauté** et **pouvoir**.

En Afrique, de récentes recherches ont exploré le moment des décolonisations et les perspectives culturelles et médiatiques offertes par ces redéfinitions du rapport de force (Grabli, 2018; Ritter, 2021; Moorman, 2021 ; Leyris, 2023). Ce n'est qu'à la fin des années 1940 et au cours des années 1950 que les puissances coloniales entreprennent une véritable politique de radiodiffusion ciblant les populations africaines par des contenus qu'elles pensent satisfaisants pour elles (Tudesq, 1983 ; Ribeiro, 2017 ; Schaeffer, 1979 ; Breton, 1992 ; Robert 2009). Alors que les empires entraînent dans leur crépuscule, la radio leur apparaît comme un outil privilégié pour maintenir leur domination (Balandier, 1951; Moorman, 2021). Outil central du colonialisme développementaliste (Frederick Cooper, 2012), ce média est rapidement compris par les indépendantistes comme une « technique de l'occupant » (Fanon, 1959) qu'il s'agit de se réapproprier, de différentes façons pour ceux qui l'animent et pour ceux qui l'écoutent (Grabli, 2019). Si les élites favorisent les informations et la culture, les masses réclament des musiques particulières, tandis que l'administration reste focalisée sur le paradigme du développement (Pauthier, 2014 ; Leyris, 2023). Ces agendas, souvent contradictoires, engendrent de riches débats et dilatent le champ des possibles autour des années 1960.

Aux Etats-Unis, des travaux mettent en évidence le rôle fondamental joué par la radio dans la construction des catégories raciales (Vaillant, 2002). La dimension sonore de cette racialisation sans cesse renouvelée de la société états-unienne (Eidsheim, 2019) s'explore dans le cadre de la radio en deux temps. D'abord, par l'absence massive des Africains Américains sur les ondes jusque dans les années 1940, et la caricature qui est faite d'eux par des annonceurs blancs dans des émissions comme *Amos 'n' Andy* (Ely, 2001) ; et par la construction de catégories musicales racialement définies (*old time music, race music*) dans les années 1920 et 1930, qui sont conséquemment radiodiffusées à des publics distincts (Miller, 2010). Ensuite, c'est la présence de voix africaines américaines, surtout à partir des années 1950, qui restructure les rapports entre radio et race dans la seconde moitié du XXe siècle. Poussés par la recherche de nouveaux débouchés commerciaux, des investisseurs blancs donnent naissance à une multitude

de radios à destination du public africain-américain, s'appuyant souvent sur des employés noirs (Baptiste, 2019). Les décennies suivantes voient la progressive politisation de ces travailleurs du son qui tentent de retourner ces entreprises lucratives en pôles de mobilisations communautaires (Barlow, 1998). La racialisation du son hésite alors entre une dynamique commerciale et une dynamique politique.

Dès lors, on pourrait poser la même question à tous ces terrains : que se passe-t-il lorsque la domination raciale est fortement contestée et que la radio devient un enjeu de lutte ? Une comparaison entre contextes domestiques et impériaux nous semble envisageable. Nous restons également attentifs aux enjeux soulevés par les musiques radiodiffusées. La question de la programmation étant souvent l'objet de luttes, le choix dans l'origine, la forme et la catégorisation des musiques diffusées peut être révélateur.

Dans une perspective transatlantique, nous aimerions offrir un espace de rencontre et de discussion entre plusieurs champs de la recherche très dynamiques mais qui ne se connaissent pas. Par ailleurs, nous aimerions pouvoir échanger sur les différentes méthodes et concepts utilisés sur des terrains si éloignés. Si le concept de race est omniprésent aux Etats-Unis, ce n'est pas toujours le cas en Afrique ou en Amérique latine, où on lui préfère parfois celui de « communauté » ou de « nation », pour couvrir des réalités qui paraissent diverger. La journée sera donc l'occasion d'un dialogue entre chercheurs sur ces questions méthodologiques et épistémologiques.

Si les organisateurs de cette journée connaissent peu les travaux réalisés sur d'autres aires culturelles, ils sont néanmoins tous les bienvenus, en particulier sur l'Europe et l'Amérique latine. De même, l'échelle transatlantique est susceptible d'évoluer vers une échelle globale en fonction des propositions reçues. Par ailleurs, nous aimerions laisser une place aux études connectées, étant donné que des stations états-uniennes diffusaient des programmes à destination de l'Afrique et de l'Amérique latine pendant la guerre froide, tandis que les puissances communistes visaient ces mêmes espaces. Les circulations transnationales de musiciens ou de professionnels de la radio ont également pu tisser des liens entre ces différents contextes, offrant un point de vue original sur chacun d'eux.

Calendrier et modalités des soumissions

Les contributions sous forme d'un résumé de 1500 à 3000 signes (hors bibliographie et courte présentation des participant.e.s), comprenant un titre, une problématique, le nom de l'auteur.rice et son affiliation institutionnelle, sont à envoyer avant le lundi **27 février 2023** à l'adresse mail suivante : **tristan.lebras@ehess.fr**.

La journée d'étude aura lieu le jeudi 15 juin sur le Campus Condorcet, en salle 0.015 du bâtiment de recherche sud, Campus Condorcet.

Bibliographie

Balandier Georges, « La Situation Coloniale : Approche Théorique », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 1951, vol. 11, p. 44-79.

Baptiste Bala James, *Race and Radio: Pioneering Black Broadcasters in New Orleans*, Jackson, MS, Univ. Press of Mississippi, 2019.

Barlow William, *Voice Over: The Making of Black Radio*, Philadelphia, PA, Temple University Press, 1998.

Cooper Frédéric, *L'Afrique depuis 1940*, Paris, Payot, 2012.

Eidsheim Nina Sun, *The Race of Sound: Listening, Timbre, and Vocality in African American Music*, Durham, NC, Duke University Press, 2019.

Ely Melvin Patrick, *The Adventures of Amos 'n' Andy: A Social History of an American Phenomenon*, Subsequent edition., Charlottesville, VA, University of Virginia Press, 2001.

Fanon Frantz, *Sociologie d'une révolution: (l'An V de la révolution algérienne)*, Paris, François Maspero, 1959.

Grabli Charlotte, « La ville des auditeurs : radio, rumba congolaise et droit à la ville dans la cité indigène de Léopoldville (1949-1960) », *Cahiers d'études africaines*, 15 mars 2019, vol. 233, n° 1, p. 9-45.

Guy Breton, “La radio en Afrique francophone au début des années 1960”, in *Cahiers d’Histoire de la radiodiffusion*, n° 33, 1991, p. 34 à 48.

Leyris Thomas, *La Société de radiodiffusion de la France d’outre-mer. Naissance d’un empire radiophonique franco-africain au temps des décolonisations (1939-1969)*, 2023, Thèse de doctorat sous la direction de Mme Isabelle Surun.

Miller Karl Hagstrom, *Segregating sound : inventing folk and pop music in the age of Jim Crow*, Durham, NC, Duke University Press, 2010.

Moorman Marissa J., *Powerful Frequencies: Radio, State Power, and the Cold War in Angola, 1931–2002*, Athens, OH, Ohio University Press, 2019.

Pauthier Céline, *L’indépendance ambiguë. Construction nationale, anticolonialisme et pluralisme culturel en Guinée (1945-2010)*, Thèse de Doctorat sous la direction de Mme Odile Goerg, Paris, 2014.

Ribeiro Nelson, « Colonisation Through Broadcasting: Rádio Clube de Moçambique and the Promotion of Portuguese Colonial Policy, 1932–1964 » dans José Luís Garcia, Chandrika Kaul, Filipa Subtil et Alexandra Santos (eds.), *Media and the Portuguese Empire*, Cham, Springer International Publishing, 2017, p. 179-195.

Ritter Caroline, *Imperial Encore: The Cultural Project of the Late British Empire*, Oakland, California, University of California Press, 2021.

Robert Guy, *Le vent qui souffle dans la boîte: De la coopération radiophonique aux coulisses de RFI*, Paris, L’Harmattan, 2007.

Schaeffer Pierre, *Les antennes de Jéricho*, Paris, Stock, 1978.

Tudesq André-Jean, *La Radio en Afrique noire*, Paris, A. Pedone, 1983.

Vaillant Derek W., « Sounds of Whiteness: Local Radio, Racial Formation, and Public Culture in Chicago, 1921-1935 », *American Quarterly*, 1 mars 2002, vol. 54, n° 1, p. 25-66.